

IV. Musée National.

Le **Musée National** (*Museo Nazionale*; pl. EF3) s'élève dans le haut de la ville, dans la direction de la rue de Tolède (v. p. 38), à 1/2 h. de la place du Plébisците. On peut y aller de là et du cours Victor-Emmanuel en omnibus (p. 22) et en tramway (p. 24).

Le bâtiment a été construit en 1586 par le vice-roi, duc d'Ossuna, pour servir de caserne de cavalerie, et le comte de Lemos y installa en 1615 l'université, qui y resta jusqu'en 1780. En 1790, il fut disposé pour recevoir la collection royale de tableaux et d'antiques, à laquelle Ferdinand I^{er} donna en 1816 le nom de Museo Reale Borbonico. L'histoire en est relatée sur 12 tables de marbre dans le vestibule.

On y trouve réunies les différentes collections anciennes et modernes de la couronne de Naples, la collection Farnèse, provenant de Rome et de Parme, celles des palais de Portici et de Capodimonte, ainsi que les produits des fouilles d'Herculanum, de Pompéi, de Stabies et de Cumes. C'est, en son genre, une des premières collections du monde, surtout pour les antiquités et les objets d'art de Pompéi et les bronzes d'Herculanum, qui n'ont nulle part leurs semblables. †

La classification de ce musée est l'œuvre de l'ancien directeur, M. *Giuseppe Fiorelli* (m. 1896). Le directeur actuel est M. *Giulio de Petra*. Il y a toujours quelques changements, ce qui fait que la description suivante ne peut pas être absolument exacte. Il n'y a jusqu'à présent de *catalogue* que pour les médailles, les armes et les inscriptions. Cependant l'on pourra se servir avec fruit du *Guide général du Musée National*, en plusieurs langues, par Dom. Monaco, conservateur du musée (3 fr.).

L'ENTRÉE (v. p. 26) est dans la rue qui conduit de celle de Tolède à la place Cavour, en face de la galerie Principe di Napoli (p. 38).

Sous la grande porte par où l'on entre se trouve d'abord, à g., le *vestiaire*, où il faut déposer les cannes et les parapluies. On prend un billet à dr. Les gardiens donnent, avec la plus grande politesse, tous les renseignements qu'on leur demande. Ils parlent presque tous français.

Les artistes et les archéologues obtiennent l'autorisation écrite nécessaire pour copier, mesurer ou faire d'autres études à la *segreteria* (v. l'introd., p. xx): entrée par la 2^e porte extérieure, au 3^e (au 2^e, l'entrée de la bibliothèque, p. 70). C'est là aussi qu'on se procure une autorisation semblable pour Pompéi et Pæstum, ainsi que les billets gratuits pour Pompéi (p. 114).

Les collections sont ainsi distribuées (v. les plans, p. 64 et 65):

Rez-de-chaussée.

CÔTÉ EST (à dr.): peintures murales antiques (p. 53); et peintures ornemen-

† La provenance des objets est désignée par des lettres: B. signifie collection Borgia; C., Capoue; C. A., amphithéâtre de Capoue; Cu., Cumes; F., coll. Farnèse; H., Herculanum; L., Lucérie; M., Minturnes; N., Naples; P., Pompéi; Pz., Pouzzoles; S., Stabies.

tales (p. 56); derrière, les inscriptions (p. 56) et quelques grandes sculptures (p. 57); plus loin, la salle de Canova, puis les antiquités égyptiennes (p. 57).

CÔTÉ OUEST (à g.): marbres antiques (p. 58); derrière, la galerie des bronzes (p. 63).

Entresol.

CÔTÉ EST (à dr.): peintures de Pompéi (p. 65); terres cuites antiques (p. 66).

CÔTÉ OUEST (à g.): antiquités de Cumes (p. 67); objets de la renaissance (p. 67); estampes (p. 67).

Premier étage.

CÔTÉ EST (à dr.): papyrus (p. 67); comestibles de Pompéi (p. 68); galerie de peinture, première partie (p. 68).

EN FACE: la bibliothèque (p. 70).

CÔTÉ OUEST (à g.): verres antiques (p. 70); médailles (p. 70); galerie de peinture, seconde partie (p. 70); musée Santangelo (p. 72) et vases (p. 73); petits bronzes (p. 74); objets précieux (p. 75).

La description de chaque étage commence par le côté droit ou à l'E.

Rez-de-chaussée.

De la grande porte d'entrée, on arrive par une porte vitrée avec un tourniquet, où l'on donne son billet à un contrôleur, dans un grand vestibule contenant quelques statues de marbre de la collection Farnèse. A l'extrémité de ce vestibule, en face, se trouve l'escalier de l'entresol et des autres étages (p. 65 et 67).

Parmi les statues de ce vestibule, nous mentionnerons: à dr. de l'entrée, Alexandre Sévère; à g., une Melpomène, du théâtre de Pompéi à Rome, faussement restaurée en Uranie; à dr. de l'escalier, Flore; à g., le Génie de Rome. En outre, de chaque côté des deux portes de la cour, quatre statues drapées et, près de l'escalier, deux divinités fluviales.

Le côté E. ou dr. du rez-de-chaussée renferme d'abord les

****Peintures murales antiques (affreschi Pompeiani)**, d'Herculanum, de Pompéi, de Stabies, etc. Elles sont réparties en groupes formés d'après les sujets et marqués de chiffres romains. Toutes ces peintures sont naturellement plus ou moins bien conservées. Voir aussi l'introduction, p. xxxix et suiv.

I^{re} SALLE (immédiatement à dr. près du contrôle, 1^{re} porte), un long corridor: grandes décorations architectoniques; celles du mur de g., du petit mur de derrière et d'une partie du mur de dr. presque toutes du temple d'Isis à Pompéi.

II^e SALLE: animaux, fruits, natures mortes, attributs de divinités, etc. — Nous retournons, par la 1^{re} salle, à la collection principale.

Les salles suivantes contiennent les sujets mythologiques et les peintures de genre; en voici l'indication dans l'ordre des chiffres romains de la classification, qui sont dans le haut des murs:

III^e SALLE. xv, 8834, *Jeune fille cueillant des fleurs; 8842, 8844, deux têtes de Méduse. xvi-xviii, divinités maritimes. Dans un coin, 8870, une Néréide sur une panthère marine. Au mur du côté de la fenêtre, 8882, Hylas enlevé par les Nymphes; 8889, Phrixus et Hellé; 8898, les trois parties du monde ancien. Trois vitrines, contenant une riche collection de toutes les couleurs trouvées à Pompéi. xx, 8905, Offrande aux dieux lares: au milieu, le

génie familier offrant un sacrifice; un esclave amène le porc qu'on doit immoler; à dr. et à g., deux lares; à l'autel, deux serpents (v. p. 117). — En bas, des scènes bachiques. — XXI, XXI, Sacrifice à Isis et représentations dans le genre égyptien, provenant surtout du temple d'Isis à Pompéi. — Dans le passage menant à la salle suivante: XXIV, Ulysse enlevant le palladium de Troie; au-dessous, Scipion et Sophonisbe mourante. — Dans le second passage: XXVI, *8976 Médée méditant la mort de ses enfants; au-dessous, 8977 Médée avec ses enfants et le pédagogue. En face, XXVII, 8980 Méléagre et Atalante.

IV^e SALLE. A g., XXVIII, *8992, Hercule appuyé sur Priape et Omphale. XXVIII et XXIX, 8997, 8998, Persée délivrant Andromède. XXX, dans le bas, 9001, Hercule, Déjanire et le centaure Nessus. XXXI, *9008, Hercule découvrant Téléphe, son enfant, allaité par la biche: la figure altière sur le rocher est l'Arcadie, représentée comme divinité locale (provient d'Herculanum). 9009, Enée blessé. Au-dessous, 9010, le Cheval de Troie, scène nocturne. — Dans le passage conduisant à la salle des mosaïques: XXXII, 9012, Hercule étouffant les serpents envoyés par Junon. XXXIII, *quatre compositions particulièrement remarquables, provenant d'Herculanum: 9019, Comédien vainqueur, dont le masque est exposé comme offerte; 9020, Achille et Antiloque ou Patrocle; 9021, Concert; 9022, la Toilette d'une mariée. En outre des peintures de genre de Pompéi, entre autres deux Femmes peintres. — XXXIV, Admète et Alceste recevant l'oracle. — Dans le passage: XXXV, des Scènes de comédie. XXXVI, 9042, Châtiment de Dirce, même sujet que le Tauréau Farnèse (p. 57); 9041 Phèdre et Hippolyte; 9040, Cimon allaité par sa fille Pérone. — XXXVII, *9043, Thésée venant de tuer le Minotaure. XXXVIII, Scènes du forum de Pompéi, entre autres: au milieu, 9066, une Ecole (punition d'un élève); 9071, la Boutique d'un boulanger; 9089, une petite caricature, Enée, Anchise et Ascagne, avec des têtes de chiens; 9097, Jeune fille en méditation; *9080, etc., bustes charmants de jeunes gens, dont deux, à g. (9058), représentent un boulanger de Pompéi et sa femme. XXXIX, *9105, Briséis enlevée de la tente d'Achille; *9109 Achille apprenant de Chiron à jouer de la lyre; 9107, Ulysse et Pénélope avant qu'ils se soient reconnus; 9110, Achille reconnu dans l'île de Scyros. XL, 9112, Sacrifice d'Iphigénie, qui lève les bras au ciel pour implorer Diane, visible dans les nues, ouvrage d'une bonne exécution et qui témoigne d'une grande finesse d'observation, en particulier dans le geste d'Agamemnon, qui se voile la tête de douleur (de la maison du Poète tragique); *9111, Oreste et Pylade, menés au temple de Diane en Tauride, pour y être sacrifiés. — A côté de cette pièce se trouve la

V^e SALLE, où sont les *mosaïques. Au milieu, dans le pavé, un Lion enchaîné entre des amours et des figures bachiques, provenant de la maison du Centaure à Pompéi (p. 132). — Du côté de

l'entrée, au pilier, Thésée et le Minotaure, 3 fois. Plus loin, du côté de la fenêtre: au milieu, Acteurs exercés par un poète; au-dessus, une tête de mort et d'autres symboles, trouvés à Pompéi, sur la table d'un «triclinium»; à g. et à dr., Scènes de comédie, de Dioscoride de Samos, d'après l'inscription; 9980, Perdrix; 9983, Canards; 9982, deux Coqs après un combat. Au-dessous de la fenêtre, Animaux du Nil, du seuil qui précédait la mosaïque de la Bataille d'Alexandre. Au-dessus, des Colombes, un Lion et un Tigre, et au-dessous du Lion un Enlèvement (mutilé). — Plus loin: *9991, l'Automne, monté sur un lion; au-dessous, *9994, une guirlande avec des masques; à g., des Perroquets; à dr., un Chat sauvage avec une perdrix; plus loin à dr., des Poissons, autant de magnifiques mosaïques de la maison du Faune (p. 130); dans la niche, quatre colonnes en mosaïque provenant de Pompéi (v. p. 135). — Plus loin, 10 002, un Chien à l'attache avec l'inscription: «Cave canem» (gare au chien), du seuil de la maison du Poète tragique (p. 131). — Au mur de dr.: une grande niche, probablement destinée à une fontaine; au-dessus, Phrixus et Hellé; à g., les Grâces, les Noces de Neptune et d'Amphitrite; à dr., la Querelle d'Achille et d'Agamemnon.

Nous revenons sur nos pas pour voir la suite des peintures, dans les salles VI et VII, au delà de la III^e.

VI^e SALLE. Dans les deux passages, en commençant près de la fenêtre: XLI-XLIV, *Satyres dansant sur la corde, *Centaures, *bacchantes et Satyres dansant, etc. — Plus loin: XLV, Scènes d'amourettes; 9180, Vente d'Amours; XLVI, 9202, Mariage de Zéphyre et Chloris ou Flore; XLVII, 9231, 9236, les Grâces; XLVIII, Diane et Endymion, plusieurs fois; 9243, Diane avec son arc (ou Pénélope?), dans l'attitude de la réflexion, pendant de la Jeune fille cueillant des fleurs (3^e S.). — A la fenêtre à g., XLIX, Vénus et Mars, plusieurs fois; Vénus et de petits Amours. LII, Triomphe de Bacchus; le même dieu et Ariane. — LIII, *Danseuses.

VII^e SALLE: LVIII et LIX, peintures antiques des tombeaux de Ruvo, Gnatia, Pæstum et Capoue: LVIII, 9350, Mercure conducteur des morts, Danse funéraire; LIX, Samnites complètement armés, revenant vainqueurs et salués par des femmes, peinture de Pæstum (p. 161); 9359, Tête de Gorgone avec une inscription messapique. — LX, Narcisse sous différentes formes. LXI-LXIII et LXV-LXVII, paysages de Pompéi, d'Herculanum et de Stabies. LXVIII, 9529, 9528, Vulcain montrant à Thétis les armes d'Achille, deux fois. Au-dessus, 9519, les Dieux des jours de la semaine. LXX, 9551, Jupiter couronné par la Victoire. LXXI, 9555, 9558, Io arrivant en Egypte, qui est représentée par Isis; *9559, Jupiter et Junon sur le mont Ida; 9556, Io gardée par Argus. 9557, Mercure présentant la flûte champêtre à Argus. LXXII, *9560 à 9564, peintures sur marbre, d'Herculanum: 9560, Combat de centaures; 9561, Vieillard buvant et jeune fille appuyée sur un âne; 9562, Latone

et Niobé; dans le bas, deux jeunes filles jouant aux osselets, d'Alexandre d'Athènes, d'après une inscription; 9563, Scène d'une tragédie; 9564, quadriga avec un conducteur barbu et un guerrier qui se prépare à sauter pendant la marche («apobat»; scène de cirque). 109370, peinture du même genre provenant de Pompéi et représentant la mort des enfants de Niobé.

Reste encore un corridor (entrée par la galerie des inscriptions ou directement par le grand vestibule, porte 3) contenant les **peintures ornementales (affreschi ornamentati)* de Pompéi et d'Herculanum, numéros LXXIII à LXXXV. Ce sont des décorations murales, en partie avec des ornements et des bas-reliefs en stuc. La finesse et la beauté de ces décorations méritent une attention toute particulière. Dans l'hémicycle, LXXXI, une riche collection de masques décoratifs. LXXXII, au pilier, des peintures de la Fullonica ou maison du Foulon de Pompéi (p. 132), relatives au métier qui s'y exerçait: le hibou est le symbole de Minerve, patronne des foulons. LXXXIV, *fragments d'un mur d'Herculanum.

Les deux grandes portes vitrées du milieu, à dr. et à g. dans le vestibule, ouvrent sur les cours, qui sont remplies de bas-reliefs, de statues et de fragments d'architecture, parmi lesquels se trouvent beaucoup d'objets intéressants pour les connaisseurs.

Les deux longues salles parallèles de l'aile transversale de la partie E. du musée, où l'on arrive par le corridor des peintures ornementales, renferment la **galerie des inscriptions (galleria lapidaria)*. La collection comprend plus de 2000 inscriptions latines et un certain nombre en langue osque et autres dialectes, sur pierre et sur bronze; puis des inscriptions murales gravées (*grafiti*) et peintes (*dipinti*) de Pompéi. Elles sont classées dans l'ordre géographique, d'après les villes et les contrées. Ce sont, pour la plupart, des inscriptions de tombeaux, de monuments, etc. — Dans le passage entre les deux salles, à dr., 5999, Néoptolème avec le corps d'Astyanax (v. p. xxxiv).

La longue salle du fond contient les principales inscriptions. Parmi les inscriptions en bronze se trouvent, à dr. aux piliers, 2480 et 2481 les célèbres *tables d'Héraclée* (p. 211) qui portent, d'un côté des détails sur les dépendances d'un temple, en grec ancien, et de l'autre l'organisation des villes d'Italie par César, l'an 46 av. J.-C., inscription par conséquent beaucoup plus récente que la première. Plus loin, à dr., n° 113 398, l'inscription du temple d'Apollon à Pompéi (p. 120). — A la fenêtre en face de l'entrée et à l'extrémité g. de la salle à g. du Taureau Farnèse, deux *tables de mesures normales de capacité*, pour les légumes et les grains (grands creux de forme ovale), en marbre, la première provenant de Minturnes, la seconde du forum de Pompéi. Au-dessus encore des inscriptions latines de même provenance. On remarque aussi les tuyaux en plomb provenant de conduites d'eau et portant des inscriptions.

Aux extrémités de la principale salle sont placées deux antiques de grande valeur: l'Hercule et le Taureau Farnèse, ainsi nommés parce qu'ils ont appartenu aux Farnèse.

L'**Hercule Farnèse* a été trouvé en 1540 dans les thermes de Caracalla, sauf les jambes, qui l'ont été 20 ans après et substituées à celles qu'avait faites Guill. della Porta. Ont été aussi restaurées l'extrémité du nez, la moitié de l'avant-bras et la main de gauche.

Le héros, qui tient dans la main droite les pommes d'or des Hespérides, rappelant qu'il vient d'exécuter heureusement le onzième des douze travaux qui lui ont été imposés par le roi Eurysthée, en est épuisé et se repose appuyé sur sa massue. Cette statue est, selon l'inscription, l'œuvre de Glycon d'Athènes, et du temps de l'empire, mais d'après un original de *Lysippe*, avec de l'exagération.

Le groupe du **Taureau Farnèse*, ouvrage d'*Apollonius* et de *Tauriscus*, artistes de Rhodes, jadis propriété d'Asinius Pollion, a été retrouvé brisé dans les thermes de Caracalla, à Rome, en 1546, et restauré sous la direction de Michel-Ange. Les parties modernes sont la tête du taureau, toute l'Antiope, excepté les pieds, la partie supérieure de Dircé et de grandes parties d'Amphion et de Zéthus. Ce groupe représente les deux fils d'Antiope attachant Dircé aux cornes d'un taureau sauvage, pour venger leur mère, que Dircé a tourmenté durant des années avec une cruauté raffinée. Il y a de la hardiesse et de l'animation dans ce groupe, mais un excès de détails qui produit de la confusion et l'exécution est assez grossière, outre que bien des parties ont été refaites (v. l'introd., p. xxxi).

Nous retournons maintenant dans la première des salles des inscriptions. Il y a à l'extrémité un escalier descendant au sous-sol et à g. une salle avec des sculptures, la *SALLE DE CANOVA*, qui doit son nom à trois statues colossales par *Canova*: Napoléon I^{er}, sa mère Lætitia et Ferdinand IV de Naples. On y voit aussi 3 bustes du pape Paul III (Farnèse), le n° 10517, inachevé, et le 10514 attr. à *Michel-Ange*, le 10521 par *Guill. della Porta*; un St François d'Assise et une statue de la Modestie par *J. Sansovino*; une tête de Méduse par *Canova* et quelques bustes antiques du temps de l'empire romain.

Sous-sol, où l'on descend par l'escalier déjà mentionné. I^{re} *SALLE*: moulages d'hieroglyphes; à la fenêtre, des têtes d'ânes, en bas-relief. — II^e *SALLE*: inscriptions chrétiennes; ouvrages chinois, surtout un vase en ivoire admirablement sculpté. — III^e *SALLE*: restes d'un temple grec à Locres (Calabre), du commencement du v^e s. av. J.-C., en particulier des sculptures d'un fronton représentant les Dioscures, qui, selon la Fable, aidèrent les Locriens en guerre contre Croton et qui sont représentés à leur arrivée de Sparte, le triton qui porte un cheval rappelant leur traversée en mer. — IV^e *SALLE*: *inscriptions chrétiennes* provenant des catacombes de Rome et de Naples.

V^e *SALLE*, *antiquités égyptiennes*. Au milieu: Sérapis, trouvé dans l'emplacement précédant le temple de Sérapis à Pouzzoles; Isis, statuette archaïsante en marbre, du temple d'Isis à Pompéi, avec un sistre et les clefs du Nil et portant des traces intéressantes de dorure et de peinture. Quelques couvercles de sarcophages. Contre le mur, Horus à tête de chien. Dans les vitrines, de petites statuettes.

VI^e *SALLE*, suite des *antiquités égyptiennes*. Au milieu, à la fenêtre,

un monument funèbre en granit, avec 22 figures en relief et des hiéroglyphes; puis un Prêtre égyptien, dit Pastophore, en basalte noir. Contre les murs, 6 vitrines renfermant toute sorte d'objets de parure. A dr. de l'entrée, 1036, dans le mur, la table d'Isis, du temple d'Isis à Pompéi. Au mur du côté des fenêtres, un papyrus écrit en caractères grecs, du II^e ou du III^e s., trouvé avec 40 autres semblables dans une caisse de bois de sycomore, à Memphis, et contenant les noms des ouvriers employés à la construction du canal du Nil. Vis-à-vis de l'entrée, un certain nombre de momies d'hommes, de femmes et d'enfants, quelques-unes débarrassées de leurs enveloppes et dans un état de conservation parfait (le crâne d'une momie de femme porte encore des cheveux), et une momie de crocodile. Buste en marbre de Ptolémée V.

Le côté O. ou g. du rez-de-chaussée contient les riches collections de marbres et de bronzes.

Les ***marbres antiques** remplissent les galeries entourant la cour et les salles du fond à l'O. Commencer la visite par le portique du nord, troisième porte à g. à partir du vestibule.

PORTIQUE DES CHEFS-D'ŒUVRE (*portico dei Capolavori*). On voit ici les meilleurs ouvrages de la collection, qu'on peut regarder comme des types de la plastique depuis le V^e s. avant J.-C. jusqu'au temps d'Adrien et de ses successeurs. On y trouve ample matière pour l'étude de l'histoire de l'art, et il y a également quelques chefs-d'œuvre de premier ordre.

A dr. ***Oreste et Électre**, groupe dont on a beaucoup parlé, dans le style archaïsant de Pasitèle, de la fin de la République (introd., p. xxxiv). — **Minerve**, style archaïsant, d'Herculanum. — **Diane** du même genre, trouvée à Pompéi et portant des traces de dorure et de peinture: de l'or aux rosettes de la parure du front et aux cheveux, du rouge au bord du vêtement, à la courroie du carquois et aux sandales.

***Vénus de Capoue**, ainsi nommée parce qu'elle a été trouvée à Capoue, au milieu du XVIII^e s. L'original, en bronze, du IV^e s. av. J.-C., paraît avoir été à l'Acrocorinthe. Vénus figure ainsi sur des médailles corinthiennes, se mirant dans un bouclier. La Vénus de Milo, au Louvre, du II^e s. av. J.-C., en est aussi une imitation.

Prétendu **Adonis**, fortement restauré. — **Statue du Doryphore**, trouvée dans la palestine de Pompéi, d'après l'original célèbre de **Polyclète**, dont il fit un modèle, d'après son système de proportions (v. p. 125 et xxxi).

***Junon Farnèse**, tête archaïque, à l'expression austère (v. l'introd., p. xxx), d'après un original en bronze dont les yeux étaient d'une autre matière, et faite pour être adaptée à une statue.

Au milieu, ***Harmodius et Aristogiton**, copies d'après des statues en bronze faites à Athènes vers l'an 500 av. J.-C.: la tête d'Aristogiton est antique, mais n'appartient pas à cette statue.

Après l'expulsion d'Hippias (510 av. J.-C.), on érigea sur le marché d'Athènes les statues d'Harmodius et Aristogiton, les meurtriers d'Hipparque, hautement célébrés par les Athéniens. Ce groupe, l'œuvre d'**Aniormos**, fut emporté l'an 480 par Xerxès et remplacé en 478 par un autre dû à

Critios et Nésiotes. Le premier ayant été plus tard rendu aux Athéniens par Alexandre le Grand ou l'un de ses successeurs, tous deux se trouvèrent placés à côté l'un de l'autre, comme les a vus Pausanias, qui a fait une description de la Grèce vers l'an 120 de notre ère. Les groupes originaux étaient tous deux en bronze et probablement semblables. Celui-ci en est une reproduction et nous montre par conséquent un des premiers chefs-d'œuvre de la sculpture grecque après le désastre de l'invasion des Perses. V. l'introd., p. xxx.

Amazone, Perse et Géant morts et Gaulois blessé, de l'école de Pergame.

En souvenir de sa grande victoire sur les Gaulois qui avaient pénétré en Mysie (239 av. J.-C.), le roi Attale I^{er} de Pergame fit placer à l'Acropole d'Athènes, comme ex-voto, quatre groupes de statues, symbolisant le triomphe de la civilisation sur la barbarie, par les combats des dieux contre les Géants, des Athéniens contre les Amazones, des Athéniens contre les Perses à Marathon, et d'Attale lui-même contre les Celtes. Ces groupes étaient probablement en bronze; cependant on a reconnu dans les statues qui sont ici et dans d'autres à Rome et à Venise faites par des sculpteurs de Pergame. On voit au Gaulois les trous de la lance qui l'a percée et qui était figurée par une tige en bois.

Vénus Callipyge, statue d'hétaïre provenant des palais des empereurs à Rome, ainsi nommée de la partie de son corps qu'elle regardait. La tête, la poitrine, la jambe droite, et le bras gauche sont modernes. ***Satyre** portant Bacchus enfant sur l'épaule.

A g., ***Pugile**, de Sorrente, et des bustes de Caracalla (à g.) et d'un Romain inconnu.

Salle voisine (dr.). A l'entrée, à dr., deux bustes trouvés à Pompéi, l'un donné à tort comme celui de **Pompée** et l'autre comme celui de **Brutus**, peut-être Horace et Virgile. Dans la salle même, une grande coupe en porphyre, des torsos, entre autres celui d'un géant; des chiens, des léopards.

Plus loin, dans la grande salle, ***Homère**, la plus belle des figures idéales du poète.

« J'avoue que rien ne me donne une plus haute idée de la sculpture grecque que de voir qu'elle a deviné et représenté ces traits. Un poète et un chanteur aveugle, tel était le sujet donné, rien de plus. Et l'art a mis dans le front et dans les joues du vieillard ce reflet d'une intelligence aux aspirations divines, livrée à un travail plein de pressentiment, et avec cela l'expression de la paix intérieure dont jouissent les aveugles. Dans le buste de Naples, chaque coup de ciseau est un trait d'esprit et une étincelle de vie. » (Burckhardt.)

***Eschine**, l'orateur athénien (389-314 av. J.-C.), adversaire de Démosthène, statue trouvée dans la villa des Papyrus à Herculanum.

Il rappelle le Sophocle du musée de Latran à Rome, mais il y a plus d'art et aussi de recherche dans la draperie, ce qui a été intentionnel chez l'artiste, pour caractériser le personnage, et aussi la conséquence de ce que la statue a été faite plus tard que l'original.

Minerve de Velletri, archaïsante. — **Junon**. — ***Torse de Bacchus**. — **Psyché de Capoue**, très détériorée. — **Belle tête d'Apollon**. — ***Torse de Vénus**, certainement un ouvrage grec, comme celui de Bacchus, du temps de Praxitèle (IV^e s. av. J.-C.).

Au milieu, le torse d'une reproduction du *Mars Ludovisi*, qui est à Rome.

Matrone romaine prise à tort pour Agrippine.

Antinoüs, le favori d'Adrien.

Ensuite le PORTIQUE DES STATUES ET DES BUSTES, appelé aussi *portique des Balbus*, parce qu'il contient des statues de membres d'une famille illustre d'Herculanum, auxquels elles furent érigées par la ville. Vers les extrémités du corridor, deux *statues équestres* provenant de la Basilique d'Herculanum, du côté N., celle de *M. Nonius Balbus le père* (6211); du côté S., celle de *M. Nonius Balbus le fils* (6104), «préteur» et «proconsul». — Nous continuons maintenant en recommençant à dr., du côté N. Au mur transversal: un Dace du forum de Trajan; à dr. et à g., des Enfants, un Sacrifice de porc. — Au mur principal de g. (E.), des statues d'Herculanum et de Pompéi, par groupes de cinq et dont les principales sont: 1^{er} groupe, 6234, un Orateur, de Pompéi; 6232, une statue de la prêtresse *Eumachie*, de Pompéi, érigée par les foulons. 2^e gr., 6231, un autre Orateur de Pompéi; *6167, *M. Nonius Balbus le père*; *6168, *Viciria Archais*, sa femme, une noble matrone. Plus loin, au même mur, 6243, 44, 46, 48 et 49, quatre de leurs filles et leur fils. — A l'autre mur principal (O.), en recommençant du côté N., deux travées de bustes romains, entre autres, 1^{re} travée, dans le haut, 6190, *Agrippine*, mère de Néron, dans sa jeunesse; rangée du bas, 111386, *Drusus le J.*; 2^e travée, dans le bas, 6204, *Sylla* (?); 6185 à 6187, *Sénèque* ou *Callimaque* (?); les autres bustes représentant des inconnus. — On a ensuite à dr. la salle de la Flore, où est la Bataille d'Alexandre (p. 62), et on voit à l'entrée deux Barbares en atlantes, la tête et les mains en basalte, le reste en pavonazzetto; dans l'entrée même, à g., 6414, *Euripide*; 6415, *Socrate*, hermès avec une inscription grecque; à dr., 6412, tête d'athlète ou *Doryphore*; 6413, *Sophocle âgé*. — Au milieu du portique, en face de l'entrée: 6236, hermès double d'un grec et d'un Romain inconnus; 6239, hermès d'*Hérodote* et de *Thucydide*; dans les intervalles, deux statuettes assises, dont l'une représente le poète *Moschion*. — Aux deux travées suiv. du mur principal de dr., des bustes grecs. 1^{re} travée: dans le haut, 6148, *Philétère*, fondateur du royaume de Pergame; 6156, *Archidamus*; 6158, *Ptolémée Soter* (?); 6155, 6153, deux bons bustes d'inconnus; 6150, *Pyrrhus*; 6149, *Demétrius Poliorcète* (?); dans le bas, 6188, prétendue vestale; 6154, un Africain (Juba?); 6159, *Antisthène*; 6139, *Périandre*; 6161, 6160, 6135, *Euripide*; 6166, *Démosthène*. 2^e travée: 6146, *Hérodote*; 6130, *Lysias*; 6133, *Sophocle*; 6142, *Posidonius*; 6131, *Carnéade*; 6129, *Socrate*; 6128, *Zénon*; 6127, *Aratus*, l'astronome; 6143, dans le bas, *Solon* (?). — A l'extrémité S., au milieu, 6119, un Chasseur; 6233, *Marcus Holconius Rufus*, tribun militaire romain et cinq fois magistrat de Pompéi, etc.

Nous repassons près de Balbus le fils pour entrer dans le

PORTIQUE DES EMPEREURS (*portico degli Imperatori*). Il renferme des statues et des bustes plus ou moins idéalisés, classés par ordre chronologique. Les numéros commencent à l'autre extrémité, à l'entrée du côté du grand vestibule. Les noms y sont inscrits, mais ils sont donnés d'après des têtes rapportées arbitrairement, la plupart en plâtre. On remarquera surtout le *6038, un buste colossal de *César*, fortement idéalisé. Il n'y a pas d'Auguste authentique. 6041, statue d'*Octavie*, sœur d'Auguste; 6044, *Marcellus*, neveu d'Auguste, l'un et l'autre du «macellum» de Pompéi. 6045, *Livie*. 6043, *Tibère*. En face, 6055 et 109516, *Drusus*, fils de Tibère. 6060, *Claude* et non Galba. Le 6073, à dr. (remarquable), ne représente pas Trajan. A g., 6032, *Faustine l'Aînée*. 6078, *Antonin le Pieux*. 6080, *Faustine la Jeune*. 6100, *Probus*.

Les objets contenus dans les sept salles derrière le portique des Balbus sont également classés par catégories. Il y a quelques œuvres importantes parmi beaucoup de médiocres. La série commence par les dieux, dans la salle en face de l'entrée de la galerie des bronzes (p. 63).

I^{re} SALLE: Jupiter, Junon, Apollon, Diane, Cérès. Au milieu: 6281, *Apollon assis*, en porphyre, la tête et les mains en marbre: les artistes du commencement de la décadence, sous l'empire, aimaient à employer des matières difficiles à travailler. A dr., 6278, *Diane d'Ephèse*, en albâtre jaune, la tête, les mains et les pieds en bronze: les symboles qui l'accompagnent rappellent la fertilité de la déesse de la nature. A g., 6262, *Apollon* en basalte. Au mur, en se retournant, 6266, *Jupiter*, buste du temple de Pompéi (p. 121); 6267, le même, demi-statue colossale de Cumès; 6268, *Junon*; à dr., 6274, buste de *Jupiter Ammon*, avec des cornes de bélier.

II^e SALLE: Vénus, Mars, Mercure, Minerve, Bacchus. A dr., à l'entrée, une tête de Minerve d'après Céphissodote, père de Praxitèle. Des nombreuses statues de Vénus, huit sont de Pompéi, le n^o 109 608 avec des restes de peintures et le 6294 du temple d'Apollon (p. 120). Parmi les autres, il y en a dont les têtes sont des portraits. 6302, *Mercure*. A g., une Vénus à vêtement transparent. Au milieu, 6323, *Mars au repos*.

III^e SALLE: Satyres, Ganymède, l'Amour, Cybèle, etc. A g., *Satyre* avec des raisins; 6329, *Pan* enseignant la flûte à Daphnis; 6351, 6355, *Ganymède* avec l'aigle; 6352, *Hermaphrodite*, du temple d'Apollon à Pompéi; 6353, *génie de la Mort*, reproduction de celui du Vatican, dit l'Amour de Centocelle. Au milieu, 6375, *Amour* entouré des replis d'un dauphin, figure de fontaine fortement restaurée; 6374, *Atlas* portant la sphère céleste. — A dr., au mur: 6358, *Pâris*; 6360, *Esculape*, de Rome. Au mur transversal, des masques de divinités fluviales qui ont servi de bouches d'eau. 6365, *Nymphe* sur le point de se baigner. Trois *Prêtresses d'Isis*. 6369, 6371, *Cybèle*, mère des dieux, la seconde sur un trône.

IV^e SALLE : statues de femmes d'Herculanum et de Rome, restaurées à tort en Muses, et quelques statues d'Hercule. 6390, prétendue tête d'Ajax. 6393, Maïa, du temple d'Apollon à Pompéi. Au milieu : 6405, *Amazone* tombant de cheval, 6407, *soldat à cheval*, son adversaire. Entre les deux, 6026, *Néréïde*, sur un animal marin, les deux têtes fortement restaurées. 6406, groupe de genre, *Hercule et Omphale*, qui ont échangé leurs attributs.

V^e SALLE. Au mur principal, *6409, la *Flore Farnèse*, trouvée dans les Thermes de Caracalla, à Rome, avec le Taureau et l'Hercule (p. 57). C'est peut-être une œuvre du temps de l'empire romain, la reproduction en grand d'un original grec. La tête, les bras et les jambes ont été refaits par Guill. della Porta et plus tard par d'autres, et l'on se demande encore si cette statue n'était pas dans le principe une Vénus, une Heure, une Muse dansant ou une Hébé.

Sur le devant, la *mosaïque de la Bataille d'Alexandre*, trouvée en 1834 à Pompéi, dans la maison du Faune. Elle représente la bataille d'Issus au moment où Alexandre, qui a perdu son casque, se jette avec sa cavalerie sur le roi Darius et perce de son épée le général de ce roi, renversé avec son cheval, avant qu'il ait pu monter sur un autre que lui offre un Perses. Le roi lui-même, qui en est affecté, se prépare à prendre la fuite. V. l'introd., p. XLII. — En outre, quatre statues de gladiateurs, dont l'une, le n^o 6408, est une imitation de l'Harmodius (p. 58).

VI^e SALLE, contenant des bas-reliefs. Au milieu, *6673, un *vase de marbre*, décoré de bas-reliefs : Mercure, suivi de bacchantes et confiant Bacchus enfant aux soins d'une nymphe, motif ancien mis habilement en œuvre. Ce vase est l'œuvre d'un certain *Salpion* d'Athènes, comme nous l'apprend l'inscription ; il a été trouvé à Formies et après avoir été dans le port de Gaëte, où l'on y amarrerait les bateaux, comme il est facile de le reconnaître, il a servi de fonts baptismaux dans la cathédrale (v. l'introd., p. xxxiv). A l'entrée, à g., également sur un piédestal, 6670, la margelle d'un puits, avec sept dieux : Jupiter, Mars, Apollon, Esculape, Bacchus, Hercule et Mercure. Il y a encore trois autres margelles au milieu de la salle. — Au mur du côté de l'entrée, à g., 6556, une *stèle* ou *cippe* tumulaire attique, du milieu du v^e s. — Au milieu, 6672, un beau *trapézophore* ou pied de table avec un Centaure et une Néréïde. — Aux murs, des *sarcophages*, des *masques de fontaines*, de nombreux *oscilles* ou disques de marbre qu'on suspendait comme ornements entre les colonnes des péristyles (on peut les retourner). Dans la vitrine de dr., de petites *figures*, surtout des figures provenant de fontaines, et des *têtes* d'hermès.

VII^e SALLE. **Bas-reliefs* : à g., 6682, Peitho, la Persuasion, cherche à décider Hélène à suivre Pâris, qui est debout devant elle avec l'Amour, ouvrage grec ; 6684, Bacchanale ; 6688, Jeune homme avec trois filles, dits Apollon avec les Grâces ou Alcibiade avec

trois hétaires ; 6693, sarcophage orné d'un cortège bachique. — Entre les fenêtres, 6704, Combats de gladiateurs, de Pompéi ; 6705, sarcophage avec Prométhée devant lequel est l'homme inanimé, qu'entourent les dieux. — Troisième mur, 6715, pied de table (?) avec des cariatides ; à dr., les fragments d'une vieille femme qui retire une épine du pied d'un berger. Au-dessus, 6713, le *Banquet d'Icare* ou Bacchus barbu chez un poète ou un comédien qui a gagné un prix à la fête du dieu. On voit dans sa suite plusieurs satyres, Silène et des bacchantes. Dans le haut, des Amours au cirque. — 6724, Nymphes se défendant contre un satyre. 6725, Euprosine, Aglaé, Thalie ou les trois Grâces, et Ismène, Cycée, Eranno et Télonnèse. Au-dessous, 6726, un Cortège bachique. *6727, *Orphée et Eurydice* avec Mercure aux enfers (v. l'introd., p. xxxi). — Quatrième mur, sarcophages ; 6753, 6757, 6763, trois représentations de provinces d'Asie. — Au milieu, 6780, une *base de monument honorifique*, de Pouzzoles, avec des figures représentant quatorze villes de l'Asie Mineure qui avaient été reconstruites par Tibère, après un tremblement de terre : les noms des villes y sont inscrits. Enfin, au milieu, deux grands *candélabres* ornés de hérons, et deux *vases* avec des scènes bachiques.

Dans le PASSAGE voisin, de beaux objets en marbre, tels que candélabres, pieds de table et tables, le beau pied en forme de sphinx de la maison du Faune à Pompéi. Au mur de g., un encadrement de porte du bâtiment d'Eumachie à Pompéi (p. 122), etc. — On se retrouve dans le portique des statues et des bustes (p. 60).

A l'extrémité S. de ce portique est l'entrée de la

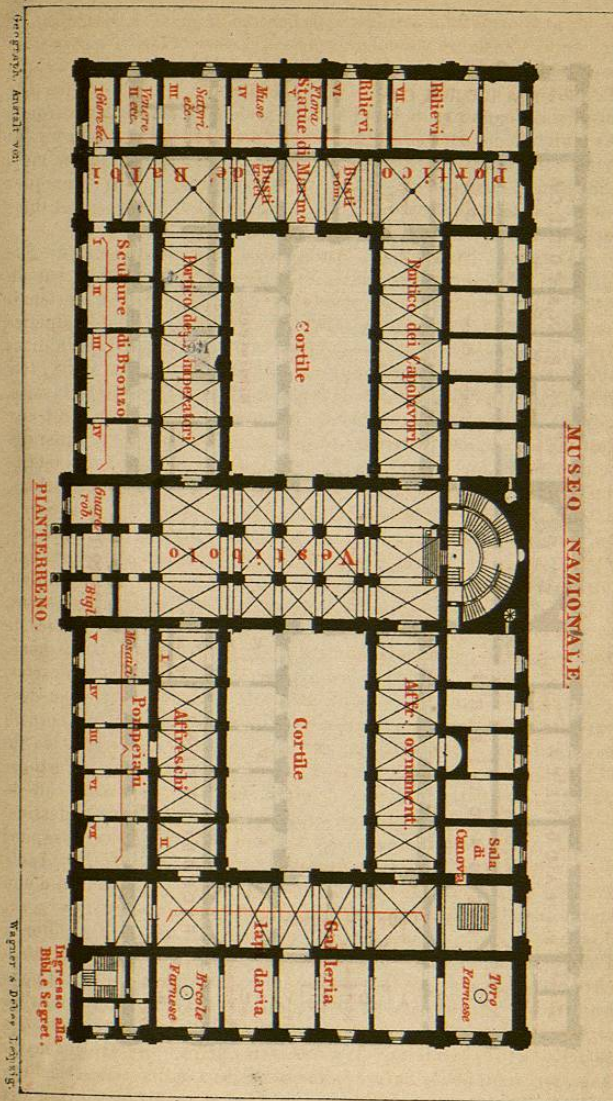
***Galerie des bronzes*. Ils proviennent pour la plupart d'Herculanum, quelques-uns de Pompéi. On en reconnaît facilement la provenance à la patine qui les recouvre et qui varie par suite de la différence des procédés employés dans chacune de ces villes. Les bronzes d'Herculanum ont une couleur sombre d'un vert noirâtre, tandis que ceux de Pompéi sont d'un vert bleuâtre et clair, comme le vert-de-gris. Cette collection est unique au monde et mérite toute l'attention du visiteur. Le nombre et les dimensions des objets d'art qu'elle contient, la finesse du travail, si bien en rapport avec celle de la matière mise en œuvre, l'habileté avec laquelle ont été surmontées toutes les difficultés que présentaient la fonte et la ciselure, nous prouvent la perfection qu'avait atteinte dans l'antiquité l'art de travailler le bronze.

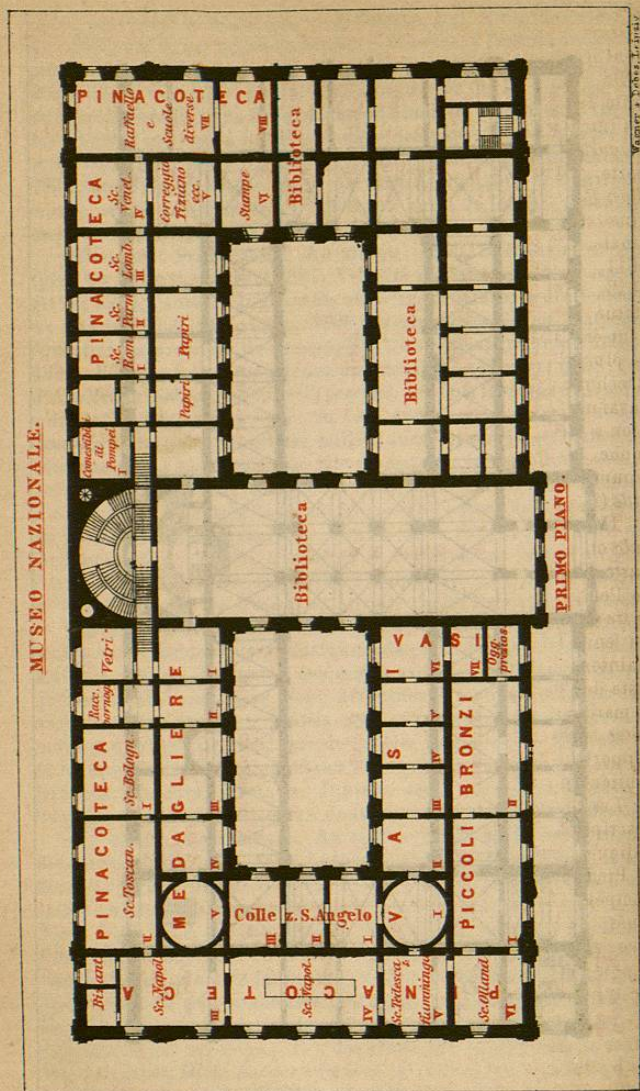
I^{re} SALLE. ANIMAUX. Au milieu, 4904, *Cheval* d'Herculanum ayant fait partie d'un quadriges : il a été recomposé de petits morceaux. — Derrière, au mur, 4887, *tête de cheval* colossale trouvée à Naples, autrefois au palais Santangelo. Elle provient d'un cheval qui se trouvait, dit-on, à l'entrée du temple de Neptune (S. Gennaro). Comme c'était un objet de superstition de la part du peuple, ce cheval a été fondu, à l'exception de la tête, par ordre de l'archevêque, qui en fit faire une cloche. Différents ani-

maux provenant de fontaines. — A l'entrée, à g., 5584, Marcellus; à dr., 4896, une figure nommée *Sapho*. — En face, à l'entrée de la salle suiv., à dr., 4895, *Diane tirant de l'arc*, demi-figure du temple d'Apollon à Pompéi; à g., 110663, un hermès de *L. Cæcilius Juncundus*, le banquier de Pompéi dans la maison duquel on a trouvé les tablettes qui sont à la bibliothèque des papyrus: cet hermès fut érigé à son maître par l'affranchi Felix. Plus loin, au même mur, 4892, un *Mercure assis*. A g., un portrait romain. A remarquer encore, en face de l'entrée, n° 4990, un buste de femme, probablement de la famille de l'empereur Claude.

II^e SALLE. STATUETTES. Au milieu: 4995, *Bacchus et un Satyre*, les yeux incrustés; 4997, Victoire prenant son essor, sur un globe; 4998, Vénus arrangeant ses cheveux, dont la main droite tenait un miroir; 4999, *Amazone*; 4996, *Alexandre le Grand*, statuettes équestres, la première de *Strongylion* (?), contemporain de Phidias; 4994, *Pêcheur à la ligne*, figure de fontaine. — Devant: 5608, *tête d'Apollon* archaïque; 5633, *tête grecque*. — Dans les coins de la salle, à dr. de l'entrée, et à la sortie en face, deux *hermès grecs*, peut-être destinés à une palestra, où les saillies auraient servi à accrocher des couronnes. Le premier a une tête d'amazone, le second une tête de doryphore et porte le nom de l'auteur, Apollonius, fils d'Archias, d'Athènes. — A l'entrée de g., un hermès de l'acteur *Norbanus Sorex*, du temple d'Isis à Pompéi. — Vitrine de la fenêtre, en haut, des *Enfants avec des outres, des vases et des masques*, figures de fontaines. Puis *Silène* avec la panthère et une outre. En bas, au milieu, 110127, un buste de *Galba*, en argent. 5009, Bacchus adolescent. — L'armoire à dr. à partir de la fenêtre contient des *statuettes* de toutes sortes, surtout de gladiateurs; de petits *bustes*, Démosthène, Epicure, Zénon, Auguste; des mains avec des emblèmes bizarres, qui servaient d'amulettes pour détourner le mauvais œil; au-dessus, des *dieux lares*, en jeunes gens couronnés, avec une corne à boire et une patère, ainsi que des *génies familiers*. — En face de la fenêtre, des statuettes de *dieux*: Hercule, la Victoire, la Fortune, Bacchus, Mercure, Minerve, Jupiter, etc. — Au mur du côté de l'entrée, des *miroirs étrusques*, dont les revers sont ornés de dessins.

III^e SALLE, la principale. Au milieu: 5628, un *Faune ivre*; des deux côtés, 5626, 5627, deux *Lutteurs*; derrière, à dr., *5630, *Apollon*, qui a dû avoir une lyre, de Pompéi, bonne reproduction d'une statue qui fut probablement érigée à Sparte au commencement du v^e s. av. J.-C.; à g., 5629, *Apollon tirant de l'arc*, du temple d'Apollon à Pompéi, pendant du n° 4895 ci-dessus. A dr., en avant, *5625, *Mercure au repos*, plein de jeunesse et de vie, s'arrêtant seulement pour un instant. Ce qui caractérise le messager des dieux traversant les airs, c'est la manière soignée dont sont faites les rosettes sous les semelles de ses sandales. Il a des restes de caducée dans la main. A g., en avant, 5624, *Satyre endormi*. — Aux murs, une série d'excellents *bustes grecs. 5588, *un inconnu*. Les suivants, jusqu'à la





porte d'en face, sont des portraits du temps des Ptolémées: 5590, *Séleucus Nicator*; 5592, *Bérénice* (?), tête d'un modelé admirable, dont les lèvres et les yeux étaient argentés lorsqu'on l'a trouvée; 5598, *tête de femme* avec boucles rapportées, donnée à tort pour celle de Ptolémée Apion; 5600, à la porte, *Ptolémée Soter*. Dans les intervalles des statues de peu de valeur: 5593, *Claude*; 5595, *Auguste*, etc. — Plus loin, au mur en face de l'entrée, à dr. de la porte, 5602, *Héraclite* (?), le philosophe; au-dessus, 5601, *portrait d'un Romain*. 5603-5605, *Danseuses*, d'Herculanum, d'ap. des originaux du v^e s. 5607, *Archytas* de Tarente, avec une coiffure originale. 5614, *tête d'athlète*, ouvrage grec. — Du côté de la fenêtre: 5611, *Camille* ou enfant qui servait les prêtres dans les sacrifices. 5613, *Apollon*, statuette. — Au mur du côté de l'entrée, 5615, statue d'*Auguste* faisant un sacrifice. *5616, *tête de Sénèque* (?; peut-être Callimaque). *5618, *tête de Bacchus barbu*, sans doute la plus belle figure du dieu dans ce genre, qu'on appelle aussi Bacchus indien (v. n^o 6713, p. 63); quelques traits de ressemblance l'avaient fait désigner comme représentant Platon, mais cette opinion a été réfutée par la découverte du vrai portrait de ce philosophe, actuellement à Berlin. 5619-5621, *Danseuses* d'Herculanum (v. ci-dessus). 5623, *Démocrite* (?). Au-dessus, 5622, *Lélide* (?).

IV^e SALLE. ARMES. Au milieu, 5635, *statue équestre de Caligula* ou de *Néron*, trouvée à Pompéi (p. 131). A l'entrée de g., 5631, *buste d'un Romain*. En face, 5632, buste d'un membre de la famille de l'empereur Claude (Tibère?). A côté de l'entrée de dr., 5634, *buste de Scipion l'Africain*. *5003, *Narcisse*, ou peut-être plutôt un jenne Bacchus, qu'on doit se figurer jouant avec une panthère, maintenant perdue, une des plus charmantes productions qui nous reste de l'antiquité; de l'école de Praxitèle; *5002, *Faune dansant* et marquant la mesure avec les doigts; 111 495, *Satyre avec une outre*, provenant d'une fontaine; 5001, *Silène*, employé comme support de vase, excellent comme représentation d'un homme qui soutient un fardeau. En face, 5610, *tête d'athlète*, ouvrage grec. — Les armoires contiennent un choix d'*armes*, dont il y a une description détaillée suspendue à l'entrée. Mur du même côté: armes italiques, parmi lesquelles on remarque un coq, étendard samnite, de Pietrabbondante (Bovianum), et des cornes de gladiateurs, de Pompéi. Mur de g.: casques et armures de gladiateurs, richement ornés, de Pompéi et d'Herculanum, entre autres, 283, un casque avec la Prise de Troie et un bouclier avec la tête de Méduse. En face de l'entrée, des armures grecques, armes et casques trouvés à Pæstum, Ruvo et Canosa. Mur du sud, plombs de fronde, etc.

Entresol.

L'entresol («mezzanino») comprend, à dr., deux salles avec les peintures de Pompéi apportées en dernier lieu au musée et des Bædeker. Italie. III. 12^e édition. 5

terres cuites antiques; à g., les antiquités de Cumes, la collection d'objets de la renaissance et les estampes.

PEINTURES DE POMPÉI. 1^{re} SALLE. A g. de l'entrée: 111475, Europe et le taureau; 111210, Laocoon; 111462, scène d'auberge avec inscriptions; 113197, curieuse composition représentant en caricatures un événement analogue au jugement de Salomon. Mur de g.: 111483, Pyrame et Thisbé; au-dessus, 119689, Ulysse et Circé; 115399, Bellérophon; 111439, Iphigénie et Oreste en Tauride; 111436, Jason devant Pélias; 111211, Ulysse quittant Polyphème; dans le haut, 111437, Paris et Hélène; 111441, Phèdre; 114321, Médée. Du côté de la fenêtre, 111479, Mort des enfants de Niobé. — Mur de dr.: 112222, Bataille entre les habitants de Pompéi et ceux de Nucérie, dans l'amphithéâtre de Pompéi (p. 116); 112282, Mars et Vénus; 116085, Achille dans l'île de Scyros; au-dessus, 113195, Pygmées combattant des hippopotames et des crocodiles; 112283, Bacchante qui s'est affaïssée de lassitude. De l'autre côté de l'entrée: 111474, Hercule et Nessus; 111473, Pan et Nymphes faisant de la musique. Au-dessus, 115396, Thésée abandonnant Ariane; 115398, Cimon et Péro; 115397, Hercule et Augé. Au milieu, des lampes romaines et divers autres objets en terre, en particulier des vases provenant d'Arezzo (Arretium). Du côté de la fenêtre, des terres cuites égyptiennes vernissées, entre autres un groupe de Cimon et Péro.

II^e SALLE: à g., 120086, Expiation; 120085, Achille et Troïle (?); 120033, Jugement de Paris; 120034, Lédà; 120029 à 31, Festins (inscriptions); Cheval de Troie; 120615, deux portraits en buste de jeunes gens tenant des rouleaux de papyrus sur lesquels sont les noms de Platon et d'Homère; Minerve et Marsyas.

Terres cuites antiques, à la suite des peintures. — 1^{re} SALLE: poteries ordinaires de ménage, de Pompéi; belle statuette expressive de jeune homme barbu, de Pompéi. Dans le passage de la 1^{re} à la 2^e salle, à g., Diane; à dr., Méduse.

II^e SALLE: sarcophages étrusques avec des figures couchées sur les couvercles. Beaucoup de lampes. Dans les armoires, de petits animaux: chevaux, porcs, oiseaux; puis des mains et des ex-voto du genre de ceux qui se voient encore de nos jours dans les églises catholiques: enfant au maillot, jambes, moitié droite d'un corps. En face de la fenêtre, à dr., une Junon colossale; à g., Jupiter, du temple d'Esculape à Pompéi (p. 124). En face de l'entrée, au-dessus de trois statues en terre cuite, les célèbres fragments de bas-reliefs volsques trouvés à Velletri, avec des traces de peinture: ils représentent des guerriers à cheval et sur des chars. À la fen., trois cages.

III^e SALLE: à dr. de l'entrée, des antéfixes, des gargouilles et des masques; à g., des bas-reliefs; à la fenêtre, sous verre, une statuette de femme, les vêtements peints; au mur du même côté, des têtes, des vases en forme de bustes et, dans le bas, deux antéfixes archaïques; à dr., dans le bas, des urnes cinéraires étrusques;

dans le haut, des têtes. En face de l'entrée, des statuettes et des bustes, en partie fort remarquables. En face de la fenêtre: à g., des lampes et des candélabres; à dr., des vases à bas-reliefs et d'autres sculptures. Sur les armoires aussi des vases ornés de figures.

Antiquités de Cumes, à g. à l'entresol. Ces antiquités, recueillies par le comte de Syracuse, ont été achetées et données au musée par le prince de Carignan. Ce sont surtout des vases, des terres cuites et des bronzes, tous trouvés à Cumes (p. 98).

I^{re} SALLE: buste du prince de Carignan; à la fenêtre, une jolie cassette en ivoire, renfermant quelques objets en or. — 2^e SALLE. Au milieu, une tête de cire, trouvée dans un tombeau romain. À la fenêtre, des vases, dont un beau sous verre, du style attique de la dernière époque, représentant le combat des Amazones et des Grecs, et deux vitrines avec de petits objets en bronze, en or et en verre. Aux murs, des vases dans l'ordre chronologique, à partir de la porte en face de l'entrée, où sont les vases attiques à figures noires, après lesquels viennent ceux à figures rouges; puis, à partir de l'armoire en face de la fenêtre, les vases de fabrication locale.

Objets de la renaissance (*raccolta degli oggetti del cinquecento*), dans la salle suiv., en particulier, 10527, un buste en bronze de Ferdinand d'Aragon, par *Guido Mazzoni* (?); un retable à bas-reliefs en marbre de l'école allemande, représentant la Passion, en 7 parties. Modèle de la maison du Poète tragique à Pompéi (p. 131).

Estampes, dans la dernière salle: plus de 19300 feuilles, en 227 vol., qu'on peut se faire montrer par les gardiens. Modèles des temples de Pæstum. Modèles de deux tombeaux antiques. Aux murs, des copies de peintures de Pompéi. Elles méritent d'être examinées, malgré leurs petites dimensions, parce qu'elles peuvent donner une idée des couleurs primitives, qui pâlissent d'ordinaire peu d'années après la découverte des peintures.

Premier étage.

Arrivés en haut de l'escalier, nous tournons d'abord à g., dans un corridor de l'aile orientale. À dr. à l'extrémité de ce corridor est la bibliothèque des papyrus, découverts en 1752 dans une villa près d'Herculanum.

Les rouleaux sont carbonisés, de sorte que les feuilles sont presque collées ensemble et qu'on a reconnu seulement peu à peu l'importance de la trouvaille qu'on avait faite. Après bien des essais infructueux, le Père Piaggi inventa, à la fin du XVIII^e s., les machines fort ingénieuses que l'on voit dans la seconde salle. Le texte des papyrus qu'on est parvenu à dérouler a été publié en taille-douce dans les *Volumina Herculanensia*. On reconnaît plus ou moins distinctement les traits noirs de l'écriture sur le fond bruni du papyrus. Cette bibliothèque appartenait à un partisan de la philosophie d'Épicure, et les écrits que l'on a pu rétablir jusqu'à présent sont des œuvres en langue grecque de l'épicurien Philodème (1^{er} s. av. J.-C.), sur la nature, la musique, la rhétorique, etc. On a aussi découvert depuis peu des fragments considérables d'écrits d'Épicure lui-même, entre autres une lettre à un enfant. — Il y a également ici env. 300 triptyques trouvés en 1875 à Pompéi, dans une caisse carbonisée. Ce sont des quittances d'un banquier, L. Cæcilius Jucundus, écrites sur des tablettes de bois (v. p. 128).

La salle précédente g. contient, dans des vitrines des spéci-